

cri d'angoisse. Au même instant, l'officier, qui revenait à lui, rencontra les yeux de la sœur.

Comme si dans son cœur, à peine agité par de faibles battements, un rayon avait lui, il trouva tout à coup la force et l'intelligence. Se redressant alors et la fixant :

— Mon Dieu ! murmura-t-il, Noémie ! Ce n'est pas le hasard qui vous conduit près de moi. Peu m'importe maintenant, je meurs consolé : j'ai revu mon amie !

Mais elle, recouvrant plus vite son sang-froid et voyant qu'elle était reconnue par Robert, lui répondit, encore toute tremblante d'espérance et d'une émotion difficilement contenue :

— Vous vous trompez, mon ami ; je ne porte pas ce nom dont votre cœur se souvient ici. Voyez. Et, lui montrant sa croix : Je suis Sœur Gabrielle.

Mais lui se récria :

— C'est en vain, dit-il, que vous cherchez à me cacher ce nom que je n'ai point oublié, malgré ma conduite indigne. J'ai cru que vous m'aviez maudit. Serait-ce donc vrai ? Pourquoi m'accablez-vous ? Témoin de ma douleur, serez-vous sans pitié ? Je vais mourir, mais j'ai durement expié ma trahison. Noémie, dites-moi...

— Robert, je vous pardonne !

— Il était temps. Le lieutenant, sans pouvoir achever sa pensée, était retombé sans force, épuisé par ce dernier effort. Cependant, il lui tendit la main qu'elle pressa, et son dernier soupir s'exhalait doucement.

Sœur Gabrielle pleura celui qui venait de mourir ; puis, exprimant à Dieu toute sa gratitude pour la suprême consolation qu'il lui avait accordée, elle le supplia de se montrer élément et pour suivre son œuvre sainte, un moment négligée.

C'est en priant pour Robert qu'elle s'était vengée.

LA MODE

TOILETTES CLAIRES

C'est avec un grand plaisir que nous constatons le succès des toilettes claires adoptées cette saison pour les femmes élégantes.

On ne comprend pas pourquoi elles avaient été dédaignées si longtemps, car rien n'est plus charmant ni plus seyant pendant les jours ensoleillés de l'été.

Faisons donc bon accueil à tous ces jolis tissus dont les fonds blancs, imprimés de dessins aux couleurs joyeuses, semblent vouloir nous rendre l'entrain et la gaieté ; on peut être sérieux sans être maussade, et vraiment toutes les teintes sombres et sans éclat que nous portions ces dernières années nous enveloppaient de tristesse.

C'est donc une heureuse idée que nous avons eue de les abandonner et de nous faire toutes pimpantes et toutes roses pour recevoir les visiteurs qui nous arrivent.

LES ROBES

Les robes sont de plus en plus droites de jupe avec le corsage à taille ronde et la manche bouffante. Cette grande simplicité, après tout le fouillis de retrousures auquel nous étions habituées, nous a d'abord un peu déroutées, mais il faut bien convenir que cela est joli, très joli même. La dentelle et la broderie jouissent d'une faveur extrême pour les toilettes habillées.

Les robes, plus simples, s'ornent de rubans en cerceau, de plis au-dessus de l'ourlet, ou encore de petits volants froncés. Les nuances tout à fait nouvelles et préférées sont le bleu ciel et le rose un peu vif. On fait aussi beaucoup de robes toutes blanches, du vrai blanc, ni "crème" ni "parchemin", en linon et en bazine, à dispositions brochées ou en batiste brodée. Les piqués secs, dits piqués anglais, se reportent également beaucoup, surtout pour les costumes marins des petits garçons.

Les grands dessins sont de plus en plus adoptés. On en fait qui sont fort jolis sur des fonds blancs en linon et en foulard. Pour les satinettes, les fonds de couleur avec le dessin blanc ou d'une autre nuance plus claire que le fond sont préférables. Quant aux zéphyrs, on en fait dont les dispositions écossaises, bleues et roses, sont extrêmement jolies. On porte aussi beaucoup de linon

écru ou blanc, brodé de petits pois ou de bouquets de plusieurs couleurs, et de robes de tulles noires ou écrues avec de très grosses pastilles de soie roses ou vertes et des rubans de moire de la nuance des pastilles en cerceau dans le bas de la jupe.

LES CHAPEAUX

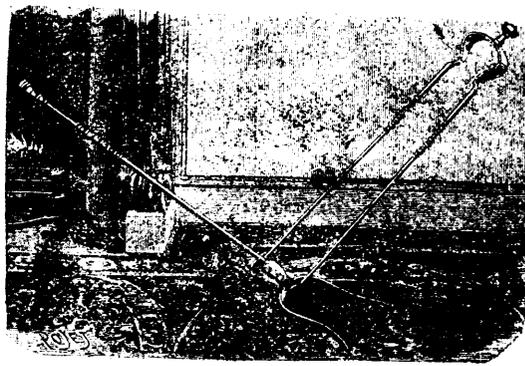
Les grands chapeaux de paille de couleur ou de dentelle coulissée ont complètement perdu la faveur des femmes élégantes, qui est revenue aux chapeaux de crin ou de paille dentelle noire. On garnit ces chapeaux de fleurs et de dentelle noire ou de plumes d'autruche noires et de rubans de velours bleu ciel.

On ne double plus du tout le dessous du chapeau de velours, mais de tulle ou de crêpe tendu à plat avec un étroit biais de velours au bord. Pour les enfants et les jeunes filles, on choisit des pailles blanches légères et aujorées et on les orne d'un grand nœud de tulle point d'esprit, d'une couronne d'aubépine ou de fleurs des champs.

On voit donc que les chapeaux ne sont plus assortis aux toilettes, et que même avec une robe claire, le chapeau noir est en faveur. Cependant, il faut veiller à ce que la garniture s'harmonise avec la toilette et ne pas mettre, par exemple, de velours bleu avec une robe rose.

SCIENCE AMUSANTE

L'expérience d'équilibre que nous publions aujourd'hui peut se faire, comme on le voit, sans quitter le com de son feu, puisqu'elle ne demande, comme attrait nécessaire, qu'une pelle et une pincette.



LA PELLE ET LA PINCETTE

Il s'agit de faire tenir la pelle à plat sur le sol, son manche restant en l'air. Pour cela, il vous suffira, comme l'indique notre gravure, de placer la pincette de telle sorte que l'une de ses palettes repose sur le plat de la pelle, l'autre s'accrochant sous la naissance du manche.

En variant plus ou moins l'ouverture de la pincette, vous arriverez aisément à l'équilibre cherché.

CARNET DE LA CUISINIÈRE

Compotes de gadelles vertes.—Faites bouillir pendant dix minutes cinq onces de sucre dans un demiard d'eau douce, puis, ajoutez une chopine de gadelles vertes égrenées, puis laissez frémir pendant dix minutes.

Gelée de gadelles.—Egrenez des gadelles bien mûres, écrasez-les et exprimez à travers un linge afin d'en retirer tous le jus, mettez une livre de sucre par chopine de jus, brassez jusqu'à ce que le sucre soit fondu, mettez sur un petit feu et faites bouillir pendant un quart d'heure ; essayez votre gelée dans une soucoupe ; lorsqu'elle est refroidie, si elle n'est pas assez ferme, faites bouillir encore pendant quelques minutes.

Gelée de framboises.—Pour quatre livres de fruits en prend trois livres de sucre. On met les framboises dans la casserole, on les fait bouillir et on les écrase ; on brasse constamment et on fait bouillir par un feu vif ; lorsque le jus a bouilli pendant une heure, on ajoute son sucre et on laisse

frémir pendant une demie-heure. De cette manière la gelée aura une plus belle couleur et une meilleure saveur que si on mettait le sucre dès le commencement.

CHOSSES ET AUTRES

—Le R. P. Sherman, fils du général Sherman, a été ordonné prêtre, le 30 juin dernier, par l'archevêque de Philadelphie. Le R. P. Sherman, que l'on dit être un orateur éloquent et agréable, est une précieuse acquisition pour la Compagnie de Jésus.

—Probablement le livre qui a atteint le plus grand prix est un bréviaire pour lequel le gouvernement allemand a payé une somme de \$50,000. Ce bréviaire fut donné par le pape Léon X au roi d'Angleterre, le roi Henri VIII, avec un parchemin, lui conférant le droit de pasteur, le titre de défenseur de la foi.

—La reine Victoria est entrée dans la cinquante-troisième année de son règne, étant montée sur le trône le 20 juin 1837, à la mort de son oncle, Guillaume IV. Henri III et Georges III sont les deux seuls monarques qui ont dépassé sur le trône d'Angleterre les années de la reine Victoria : Le premier a régné 56 ans et le second près de 60 ans.

—Les Américains, dit un professeur de Détroit, ont beaucoup d'admiration pour la langue française et aiment à l'entendre parler. Je vous dirai de plus qu'un grand nombre d'Américains haut placés dans la société apprennent eux mêmes notre langue et sont fiers de la parler. Cela devrait faire rougir les Canadiens et les Canadiennes qui affectent de ne parler que dans l'idiôme anglais pour gagner la faveur des Américains.

—Un journal de New-York, le *World*, observe que le jour qui a suivi l'élection présidentielle il s'est vendu 580,205 copies de ce journal, et que le récit de la partie de boxe de Sullivan et Kilrain en a fait vendre 579,260. En d'autres termes, l'Amérique a porté autant d'intérêt aux coups de poings de deux pugillistes qu'à l'élection de son premier fonctionnaire. Et le XIXe siècle se targue d'être par excellence le siècle de la civilisation !

—M. Danly est arrivé à construire une maison en tôle d'acier galvanisée, que l'industrie métallurgique fabrique couramment dans l'état actuel. Sa maison est déplaçable, montable et démontable, de façon qu'il puisse aisément établir son système dans des pays éloignés. Il y a aussi dans les murs une gaine d'air isolante qui, d'après l'inventeur, lutte avec un égal succès, contre la chaleur et le froid. Les maisons vous mettent à l'abri de l'incendie, de la chaleur torride et du froid excessif.

—Combien de fois n'a-t-on pas dit que le temps était proche où les Chinois viendraient offrir leur travail sur les marchés européens ? Les fils du Céleste-Empire n'en sont pas encore là ; mais ils se rapprochent de plus en plus de la partie du monde que nous habitons. De Tachkend (Turkistan), un correspondant de la Société lui écrit que 800 ouvriers chinois se trouvent actuellement à Askabad où ils sont employés à la construction d'une digue. Le salaire dont ils se contentent est très minime. Ils se proposent de pousser prochainement jusqu'à Bakou, sur la côte occidentale de la mer Caspienne. De là jusqu'à la mer Noire, la distance n'est pas grande, et les voilà en Europe.

SOMMAIRE DU "MUSÉE DES FAMILLES"

Maurice Maindron. Les grands serpents, avec illustration.— Hippolyte Gautier. Causerie sur l'Exposition, avec ill.— Csse E. Morcufl. Mœurs et coutumes de la Podolie, avec ill.—L. Jacob, bibliophile. Le Dieu Perpetius, avec ill.— F. T. L'aumône au village, avec ill.—Chronique : Causerie de quinzaine, avec ill.—François Deschamps. Asinus, asinum, freat, avec ill.—Gaston Cougny. Le salon de 1889, avec ill.—Pierreault. La légende de Mercédès.— E. d'Hervilly. La vision de l'écolier puni, avec ill.—E. Muller. Correspondance et concours, avec illustration. Prix d'abonnement, Union postale : 18 francs. S'adresser à la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.